

Nous sommes entre deux fêtes, fête de l'Ascension et fête de la Pentecôte.

Jésus est remonté vers son Père et notre Père : « Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. » Tandis que les disciples sont rassemblés, unis dans une même prière et une même attente, l'attente de l'Esprit promis qui les fera Apôtres, envoyés.

Nous sommes entre deux temps.

D'un côté, il y a toute l'histoire que le Christ a vécue avec ses disciples tant qu'il était dans le monde.

De l'autre côté, il y a toute l'histoire qui sera celle de l'Église une fois qu'elle aura été créée et entraînée sur les chemins du monde, poussée par l'Esprit de Pentecôte.

Nous sommes entre deux fêtes, entre deux temps. C'est le moment que Jésus choisit pour faire le bilan de son action : il a accompli l'œuvre que le Père lui avait donnée à faire, il a donné aux hommes les paroles que le Père lui avait données. « J'ai manifesté ton nom aux hommes », qui maintenant connaissent Dieu (cf. l'évangile du 5^e dimanche de Pâques, Jn 14, 1-12).

La connaissance de Dieu. Qui parmi nous a cette connaissance ? Nous avons tous, au contraire, fait l'expérience de notre ignorance. Nous nous sommes probablement tous déjà retrouvés un jour sans voix devant la question de l'enfant, ou devant la question de la personne qui souffre, ou de celle qui meurt : « Où est-il ton Dieu ? »

Nous nous rendons compte alors que nous aussi, nous le cherchons.

Mais ce que nous savons, ce que nous croyons, c'est que cette recherche par Jésus, lui le chemin, lui le Fils du Père, la Parole vivante de Dieu. « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. »

On ne peut connaître Dieu hors de Jésus Christ. Celui qui suit le Christ, qui accueille son Évangile, qui reçoit sa Parole et qui la garde, celui-là a la connaissance de Dieu.

La connaissance de Dieu : elle ne tient pas d'abord dans un discours. Les discours sur Dieu, philosophiques et religieux, sont surabondants et souvent contradictoires.

La connaissance de Dieu : elle est d'abord vie. C'est ma vie qui porte témoignage. Est-ce que je prie ? Est-ce que je partage avec mon frère qui a faim, qui a soif ? Est-ce que je ne juge pas ? Est-ce que j'aime, même celui qui ne m'aime pas ? Est-ce que je cherche à servir, et non pas à être servi ? Est-ce que je pardonne toujours ? Etc.

Toutes ces paroles évangéliques que nous avons entendues au moins cent fois... « Je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues. »

Hors de Jésus Christ et hors de son Évangile, nous ne pouvons connaître Dieu. Que Jésus soit le maître de notre vie. Qu'il nous enseigne et nous conduise au Père.

P. Bruno Minet, curé